

## RENCONTRE

## Jean Failler, père de Mary Lester et du polar régional

Le Quimpérois, ancien poissonnier, publie le 63<sup>e</sup> tome des aventures de Mary Lester. Depuis le début des aventures de la policière, en 1992, quatre millions d'exemplaires ont été vendus.



« J'ai cru qu'il y avait une manif. Non, les gens faisaient la queue pour avoir un autographe. »



Jean Failler, auteur de romans policiers régionaux, réside à l'île-Tudy, dans le Finistère.

## Repères

## La maison Palémon



Si Jean Failler a commencé à faire éditer ses propres romans, il a publié d'autres auteurs. Ils sont une trentaine à ce jour. Palémon est un clin d'œil à son ancien métier, car c'est aussi le nom de la crevette rose. Palémon reçoit trois à quatre manuscrits par semaine. Jean Failler les lit tous avec Delphine Hamon, directrice. « Si je n'arrive pas au bout, je laisse tomber. »

## Le prochain ?



« Le prochain sort quand ? » C'est la question que l'on pose le plus souvent à Jean Failler. Même si le dernier volume vient de paraître. Les précommandes, via Internet, sont importantes. « Un jour, nous nous sommes étonnés que des sœurs, à Campénéac (Morbihan), nous passent commande de vingt exemplaires. En fait, elles ont une boutique où elles vendent des biscuits et autres... » Mary Lester a sa place dans la communauté des religieuses.

## Sa vie est un roman

Jean Failler a toujours un bon mot, une anecdote, sous le coude. À force de raconter des bribes de sa vie, ses proches lui ont suggéré de coller les morceaux par écrit. Il a sorti ainsi *Mémoires d'un petit Quimpérois*, et par la suite, du *petit Quimpérois s'en va en guerre*, sur ses années en Algérie entre 1960 et 1962. Des mémoires qui se vendent aussi très bien.

« L'autre jour, j'ai cru qu'il y avait une manif, vu le monde. Non, les gens faisaient la queue pour avoir un autographe... » À mille lieues des salons capitonnés des grandes maisons d'édition parisiennes, Jean Failler, 84 ans, règne comme le maître du polar breton dans un local industriel d'une zone d'activité à Quimper (Finistère). C'est le siège de Palémon, sa maison d'édition.

Dans son bureau, des photos, des souvenirs de rencontres, des lettres manuscrites de lectrices (il répond à tous les courriers), les 63 tomes des enquêtes de Mary Lester au garde-à-vous sur une étagère et une statue d'un indien sur son cheval. Petite incongruité qui mérite une explication. « On dirait un bronze hein ? Non, c'est du plastique Made in China. Un cadeau de fans des États-Unis qui me lisent en français dans le texte comme on dit. »

Les enquêtes de son personnage clé, Mary Lester, se vendent comme des petits pains. *Grosso modo* 100 000 exemplaires sur plusieurs tirages. En France, le tirage moyen d'un livre est de 7 000 exemplaires. Depuis le début, les aventures de Mary Lester se sont écoulées à qua-

tre millions d'exemplaires, traduits en allemand, italien, breton.

Le personnage de Mary Lester est né dans les années 1990. « Ça fait trente-cinq ans maintenant et elle a toujours 30 ans dans mes bouquins », rigole-t-il. Son lectorat ? « Tout le monde ! Comme pour Tintin, de 7 à 77 ans. L'autre jour, un monsieur de 85 ans m'a demandé une dédicace... pour son père. Je l'ai regardé avant de prendre mon crayon, il m'a dit que son père avait 105 ans. »

Les lecteurs se sont tellement appropriés le personnage de la capitaine de police que l'auteur a très peu de marge de manœuvre. À la fin d'un de ses livres, Mary et un jeune homme vont se retrouver à la thalasso d'un hôtel. Trois points de suspension. Scandale : Mary Lester ne peut pas faire ça.

Quand la série a été adaptée à la télévision, Jean a fait la moue. « Oh ! (L'actrice) Sophie de La Rochefoucauld est tout à fait charmante, je l'ai rencontrée. Mais Mary Lester a une queue-de-cheval, elle n'est pas habillée comme une zonarde et ne parle pas comme une banlieusarde. »

Les livres de Jean Failler, c'est comme le far breton ou le kouign amann, il faut respecter la recette. Et conserver toujours le même goût. Les ingrédients, ici sont une héroïne flanquée de quelques seconds couteaux, une intrigue mystérieuse bien entendu, pas de sexe ni de grosses fusillades, du polar classique et des lieux bien réels qui parlent à leurs habitants et aux autres : Saint-Nazaire, Concarneau, Pont-Aven, La Baule, Saint-Quay-Portrieux...

« J'ai la double nationalité »

Avec son fourgon aménagé, il en a fait des kilomètres sur les lieux des crimes. « Aujourd'hui, je ne vais pas plus loin que Châteaulin à l'ouest et Saint-Yvi à l'est. J'ai mal à la hanche. Et puis, je déteste voyager. » Il ronchonne, mais il adore faire des kilomètres, discuter avec ses lecteurs. Jean, c'est un grand conteur.

Né à Penhors à Quimper un 26 février, comme « Victor Hugo et Buffalo Bill », d'un père de Plonéour-Lanvern

et d'une mère de Douarnenez. « J'ai la double nationalité, sourit-il en faisant plisser sa petite moustache grise. « À l'époque, c'était rare, les Bigoudens et les gens de Douarnenez ne s'appréciaient pas ! » Lui a longtemps vécu à Quimper, « mais c'est devenu une ville de bobos ». Il est mieux à l'île-Tudy, dans le Pays bigouden.

Gamin, Jean Failler, après son certificat d'études, va travailler à la poissonnerie familiale aux halles de Quimper. De bons souvenirs. « Le matin, on allait boire un jus au café du Commerce avec le charcutier, le paysan, c'était parfois très drôle. Un jour, Jean Le Berre, un vendeur de patates de Plouhinec (Morbihan), qui avait une sacrée scolarité, laisse tomber une pièce par terre, il grimace en la ramassant. La patronne lui dit : La terre est basse hein ? Et lui répond : Ou le ciel est trop haut. Y'a que le comptoir qui soit à la bonne hauteur. »

L'incendie des halles en 1976, la crise de la pêche en 1990. Au chômage à 50 ans, Jean Failler lâche la marée et se laisse porter par les flots de l'écriture, lui qui a toujours aimé lire Hugo, Verhaïen, Chateaubriand, et

« surtout, Alexandre Dumas pour les épopées. En revanche, Jules Verne, je n'ai pas accroché. »

Il écrit pour le théâtre, à partir d'un roman policier. Ce sera *Les brunes de Lanester*, le premier volet des enquêtes de Mary Lester. L'auteur a fait des émules. Des copistes ? « Bah, le soleil brille pour tout le monde, non ? Je préfère être copié que copieur. » Certains se gaussent du roman policier régional. L'auteur s'en moque - « c'est souvent des Parigots » -, et met en avant le nombre de lecteurs.

Et toujours une anecdote. Quand la fiction croise le fer avec la réalité. Dans *Aller simple pour l'enfer*, Mary Lester enquête sur un châliar incendie. Qui est le pyromane ? Un jour, une lectrice harponne Jean Failler. Son mari, patron-pêcheur sur un thonier, a vu un feu se déclarer sur son bateau. L'incendiaire a été identifié. À son chevet, on a trouvé le livre de Mary Lester !

Texte : Jean-Marc PINSON. Photo : Guillaume SALIGOT.

*La disparue de la baie, Cap Sizun-Quimper*, 63<sup>e</sup> enquête de Mary Lester, 280 pages, 11 €.




**Bernard Pivot**  
1935 - 2024

**Édition spéciale**  
52 pages - 3,90€

En vente en magasin

UN MAGAZINE PROPOSÉ PAR  
**ouest  
france**



Newsletter Notre Planète

Chaque semaine, toute l'actualité sur l'environnement, le climat et les belles initiatives locales !

Actualités, reportages, portraits ou enquêtes... le condensé des informations de la semaine au sujet de notre planète.

**Abonnez-vous au Pack famille** (journal + contenus numériques)

**35€** au lieu de **45,50€**

**Déjà abonné ?** Gérez votre abonnement en appelant un conseiller du lundi au vendredi de 8h à 18h (en privilégiant le créneau 12h-15h)

abo.ouest-france.fr ou 02 99 32 66 66 (appel non surtaxé)

**Membres du Conseil de Surveillance:** MM. David Guiraud, Président; Mmes Christine Blanc-Patin, Valérie Cottereau, Elsa Da Costa Grangier, Annabel Desgrées du Loù, Laurence Méhaignerie, MM. Philippe Besnard, Denis Boissard, Thierry Mallard; SIPA représentée par M. Benoît Le Goaziou, Association Ouest-France Solidarité représentée par M. Paul Hulin.

**Principale associée:** SIPA (Société d'investissements et de participations), SIPA est contrôlée par l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste, association loi 1901, dont le Conseil d'Administration est composé de MM. David Guiraud, Président; Bertrand Badré, Olivier Borsart, Denis Boissard, Christophe Hulin, Benoît Le Goaziou, François Le Goaziou, Gabriel Petitport, Mmes Christine Blanc-Patin, Annabel Desgrées du Loù, Laurence Méhaignerie, Anne-Marie Cuéméner, Dominique Quinio, Marie-Trielle Touffit.